Vous l'avez sans doute entendu ces derniers jours, plusieurs organisations syndicales appellent à la grève le lundi 17 juin, premier jour du baccalauréat. Votre première réaction sera peut-être celle de l'incompréhension, accompagnée de nombreuses questions.

Nous tenons tout d'abord à vous rassurer : nous avons toujours été aux côtés des élèves, de vos enfants et nous continuerons à l'être. Tout au long de l'année, et tout au long de leur scolarité au lycée, vous avez pu le constater, nous avons travaillé pour faire progresser vos enfants, leur faire acquérir les connaissances et les méthodes indispensables pour réussir leur bac et les préparer au mieux aux études supérieures. Nous avons aussi été à leurs côtés dans bien d'autres projets (culturels, voyages scolaires etc), mais aussi dans des moments plus compliqués, comme pour ParcourSup, où, avec les PsyEN et les CPE, nous avons dû gérer les conséquences du bug qui s'est produit il y a quelques semaines.

Aujourd'hui, nous sommes inquiets pour vos enfants et plus globalement pour la jeunesse. Jean-Michel Blanquer, le Ministre de l'Education Nationale, enchaîne les réformes qui vont avoir des conséquences désastreuses pour les élèves :

- suppressions de postes qui vont contribuer à augmenter les effectifs dans les classes
- réforme du lycée qui va obliger les élèves à faire des choix déterminants pour leur orientation post-bac dès la 2de, les enfermant dans des parcours prédéfinis dès 16 ans ! De plus, la carte des formations qui permet aux élèves de choisir leurs spécialités est en réalité très contrainte et ne permettra pas à tous les élèves de construire le parcours de leur choix. Le lycée des possibles n'est qu'un leurre !
- réforme du bac qui va transformer l'examen national que vous connaissez en diplôme local, renforçant les inégalités territoriales existantes : dans ParcourSup que vaudra un bac de banlieue ?! En deux ans, sur l'année de 1 ère et de terminale, les élèves passeront près de 22 épreuves : stress assuré toute l'année !

Depuis des mois, nous nous mobilisons sous différentes formes : grèves, réunions d'informations, manifestations le samedi avec les parents, nuit du lycée...le Ministre est resté sourd à nos revendications et ne les a traité qu'avec mépris, balayant ainsi d'un revers de la main nos inquiétudes pour les élèves.

Aujourd'hui, nous considérons que l'heure est grave, le service public d'Education est à un tournant de son histoire. Parce que nous sommes attachés à un service public de qualité, où vos enfants pourront réussir leur scolarité et s'épanouir, nous refusons ces réformes qui emmènent une bonne partie de la jeunesse dans le mur d'un avenir sans issue.

Nos organisations syndicales appellent à la grève le lundi 17 juin, mais nous avons fait le choix de l'annoncer suffisamment à l'avance pour que le Ministre de l'Education prenne la mesure de la colère qui est la nôtre et ouvre ainsi d'indispensables négociations sur l'avenir de notre système éducatif. A 15 jours du début des épreuves, la balle est dans son camp. S'il refuse de discuter, Jean-Michel Blanquer sera donc l'unique responsable de ce qui pourrait se passer le lundi 17 juin.

Nous restons à votre disposition pour tout échange complémentaire sur ce sujet. Soyez assurés de notre profond attachement à la réussite des élèves et de vos enfants.

Les personnels réunis en HIS/la section SNES-FSU du lycée.../l'intersyndicale locale....